

## CRITIQUES DE LIVRES

**Saucier, J.-F. et Houde, L. (1990) Prévention psychosociale pour l'enfance et l'adolescence.** Presses de l'université de Montréal. 369 pages

Il s'agit d'un ouvrage qui explicite la problématique de la prévention psychosociale, les enjeux qui la confrontent dans le domaine de la santé et plus particulièrement de la santé mentale. L'ensemble des textes ont pour objet direct ou indirect l'enfant en relation avec la famille ou l'environnement. La lecture est facile, et la plupart des références, en fin de chaque texte, invitent à la consultation tout en s'inspirant des travaux des écoles américaines.

L'ouvrage est divisé en trois (3) parties. L'introduction est une tentative de cerner la problématique, mais cette tâche n'est pas facile. Le lecteur, en plus de l'introduction, est obligé tout le long des textes de cerner les concepts de «prévention» et de «psychosocial», mais avec des sens différents. Il en est averti avec clarté et netteté dès le début: il doit saisir la difficulté de définir ces concepts, leur fondement au-delà du biologique et leur place dans la recherche scientifique.

Le consensus entre les collaborateurs semble se concentrer autour de l'utilisation de la programmation et de l'évaluation comme deux processus à partir desquels, dans la prévention, les objectifs sont définis, les constatations des changements survenus sont établis ainsi que les rapports coûts-bénéfices. La qualité de l'ouvrage réside dans le souci des auteurs de nous présenter les stratégies méthodologiques des études choisies, leurs déroulements ainsi que leurs résultats.

La première partie regroupe des études concernant la petite enfance. Si l'ouvrage avait quelques faiblesses se serait dans cette partie. La plupart des articles, en effet, ont une culture à fort impact psychologique et médical en s'éloignant du champ psychosocial. Du point de vue de l'intervention les constats de ces regards disciplinaires se traduisent dans la démarche clinique et les interventions subséquentes. Des perspectives conceptuelles provenant d'autres disciplines auraient dû permettre des constats différents sur le même objet: l'enfance.

Dans la deuxième partie, la perspective psychosociale est plus évidente. Le regard conceptuel porté sur l'adolescence est plus social et se traduit par la présentation d'études, dont les démarches d'intervention s'intéressent à l'interaction des facteurs psychologiques environnementaux, sociaux et culturels. On préconise une meilleure sensibilité vis-à-vis les changements sociaux culturels et les conséquences qu'ils suscitent chez les adolescents dans leur processus d'adaptation sociale.

La troisième partie fait «la médiation conceptuelle» entre le médical et le social et le psychologique. La réflexion théorique est illustrée aussi par des tableaux indiquant des espaces ou zones de promotion de la santé. Les schémas incorporent

organismes, institutions et professionnels voués à la distribution des services de santé.

A plusieurs endroits les auteurs déplorent l'absence de productions scientifiques dans le domaine de la prévention psychosociale. Cependant, ils n'expliquent pas cette absence et ne font pas mention que la prise en compte du psychosocial se heurte à des enjeux politiques et méthodologiques. Les disciplines «sociales» vouées à intervenir auprès des populations vulnérables n'ont pas la «meilleure place» dans l'allocation des ressources consacrées à la recherche scientifique. Dommage que cet aspect ne soit pas mentionné.

À lire par tous les professionnels oeuvrant dans le domaine de l'enfance, pour la présentation soigneuse des études et pour la jonction optimiste entre les sciences sociales et l'univers médical en santé mentale.

Isabelle Uribe, m.s.s.

Hôpital Louis-H. Lafontaine  
Montréal, QC

**Héту, Jean-Luc (1990). La relation d'aide: éléments de base et guide de perfectionnement. Boucherville: Gaétan Morin, éditeur.**

Il s'agit de la troisième version de ce volume déjà paru en 1982 et en 1986, et qui avait connu un bon succès auprès des personnes pratiquant la relation d'aide dans des milieux très variés et dans des fonctions très diversifiées: de l'enseignant à l'infirmière, du bénévole de centre d'écoute au psychologue, de l'avocat à l'animateur de pastorale. Mais cette plus récente parution représente plus qu'une simple réédition; il y a d'abord un changement d'éditeur mais surtout une révision complète du contenu qui a été réécrit en très grande partie, comme l'affirme l'auteur dans son avant-propos. Je ne peux pas apprécier l'amélioration soulignée car, je l'avoue, c'est ma première lecture de ce volume; il m'est possible toutefois de découvrir un excellent ouvrage d'introduction à la relation d'aide qui définit bien les notions reliées à cette pratique. C'est aussi un bon petit guide de formation par ses quelques chapitres présentant des exercices agréables et stimulants qui peuvent aussi bien se faire individuellement par le lecteur lui-même que servir à entraîner un groupe de personnes intéressées à améliorer ses habiletés d'aidant. Après la lecture, on saura mieux ce qu'aider veut dire, on connaîtra les étapes de la relation d'aide et ses prémisses, et on aura une meilleure idée théorique et pratique de certaines techniques typiques à la relation d'aide telles le reflet, la focalisation, l'interprétation, la confrontation, etc. L'auteur y aborde également la question du diagnostic et le phénomène des résistances.

Pour bien apprécier ce volume, il faut cependant accepter le cadre théorique dans lequel l'auteur situe la relation d'aide; pour lui, en effet, c'est au modèle existentiel que se rattache la relation d'aide et il fait de nombreuses références à des auteurs comme Rogers et Carkhuff qui prônent des attitudes d'empathie et d'acceptation inconditionnelle comme ingrédients nécessaires et suffisants à une efficacité thérapeutique. Certains intervenants se situant dans une autre appro-

che (vg gestalt, cognitive-behaviorale, etc) émettront certains doutes face à de telles affirmations que les recherches les plus récentes sur l'efficacité thérapeutique ne semblent pas confirmer. Mais si le lecteur ne se laisse pas dérangé par ce cadre théorique, il y trouvera l'occasion de parfaire ses habiletés d'aidant ou même de rafraîchir certaines techniques d'entrevue et d'intervention qui concernent toute personne dont l'objectif demeure d'en aider une autre.

Marc-André Richard, D.Ps.

Psychologue  
Centre de Psychologie Behaviorale